



La Migration chinoise et les Investissements Chinois en Afrique de l'Ouest-Essai d'une étude comparative de la présence des chinois au Mali et au Sénégal

Coordonnateur : Bakary CAMARA

Membres: Boubou Aldiouma SY; Kalifa LANDOURE; Cheikh Tidiane WADE

Après la deuxième guerre mondiale, à cause des conflits fratricides et des fléaux naturels, l'Afrique était considérée par le chinois ordinaire comme le continent des «tribus», de la pauvreté, des maladies et des conflits violents: la migration chinoise était orientée vers les pays capitalistes. A la différence des années de guerre froide où les relations sino-africaines étaient essentiellement bilatérales, on rencontre aujourd'hui en Afrique des entreprises privées et semi privées souvent créées par d'anciens fonctionnaires chinois des entreprises étatiques chinoises. De l'autre côté, en plus des migrants chinois ordinaires, depuis le début des années 1990, certains pays comme le Mali ont encouragé les chinois à venir en Afrique en leur facilitant des visas d'entrée sur leurs territoires. La majeure partie de ces chinois n'étaient pas riches à leur arrivée et ils ouvraient des bars et restaurants ou se lançaient dans l'hôtellerie. Certains s'adonnaient à de petits commerces et d'autre se déplaçaient d'un pays à l'autre à la recherche d'une ville où ils pourraient s'installer pour commencer leurs commerces.

En général, partout en Afrique, les investissements des hommes d'affaires chinois ont tendance à créer plus d'emplois pour les techniciens et les petits commerçants chinois immigrant en Afrique que pour les chômeurs locaux ; les africains embauchés dans des entreprises chinoises sont mal rémunérés, leur situation frôle celle de l'esclave. En plus, les chinois ne respectent pas les normes de travail et de l'environnement.

L'objectif général de cette étude est de faire une étude comparative approfondie de la situation sociale et économique des chinois au Mali et au Sénégal. Il s'agit de : Savoir comment la migration et l'insertion socioéconomique des chinois se manifestent dans les deux pays ; Déterminer les implications de la présence chinoise dans le développement socioéconomique du Mali et le Sénégal ; D'analyser les types de relations que la Chine entretient avec les deux pays ; Étudier la nature qualitative et quantitative des investissements chinois dans le processus de développement des deux pays ; Le futur de la présence de la « diaspora » chinoise et de son impact économique et social dans les pays étudiés est questionné et tentative de réponse est faite etc.

L'étude sera menée au Mali (Bamako, Ségou, Koulikoro) et au Sénégal (Dakar et Saint Louis). Le guide d'entretien sera le principal outil d'investigation. Transversal et pluridisciplinaire, cette étude est comparative et utilisera la démarche de recherche quantitative et qualitative de terrain ou la technique de l'observation participante pour aboutir à des résultats de qualité hautement appréciables. Les récits de vie et l'interview intensive constituent aussi des approches méthodologiques adéquates.

Les autorités politiques chinoises, maliennes et sénégalaises, les migrants chinois et leurs associations, les ONG et les institutions publiques des pays cibles, les chercheurs spécialistes de la migration et plus particulièrement chinoise, les autorités locales des villes ciblées (déconcentrées, décentralisées), les associations de commerçants, d'entrepreneurs, de consommateurs concernées pour les enquêtes et les interviews sur l'impact de la présence chinoise et leurs investissements dans tous les domaines socio-économiques sont ciblées.